

NUL N'EST À L'ABRI (6) Regenove, à Tramelan, vient en aide à ceux qui ne retrouvent plus d'emploi

Un pied dans le marché du travail

CATHERINE BÜRKI

Cas social inapte à l'effort, source d'ennuis, individu né le poil dans la main... Les préjugés vont bon train et ne sont pas toujours tendres envers les bénéficiaires de l'aide sociale. Des étiquettes qui collent à la peau et peuvent sensiblement compliquer le retour sur le marché du travail. Selon Aleksandra Balac et Nathalie Wust, toutes deux assistantes sociales au Service d'action sociale de Courte-lary (SASC), retrouver un emploi après un passage par leur service peut s'apparenter à un véritable parcours du combattant. «Surtout si la personne demeure longtemps sans emploi. A force, elle se retrouve déconnectée des réalités du marché et n'a plus toutes les cartes en mains pour y retrouver directement sa place», relèvent-elles. Comment alors réhabiliter un individu à un environnement auquel il n'a plus accès? «L'idée est d'insérer ces personnes dans un milieu qui s'apparente à celui d'une activité professionnelle», explique Nathalie Wust.

Propulsés sur le marché

Pour ce faire, le SASC fait fréquemment appel à Regenove à Tramelan. Avant tout connu pour son magasin de récupération, cet organe du Centre social protestant Berne-Jura (CSP) est depuis 2012 l'acteur principal de la réinsertion professionnelle dans le Jura bernois. Mandaté par le canton, il a à charge de proposer des programmes d'occupation et d'insertion sociale et professionnelle (POIAS) aux bénéficiaires de l'aide sociale de l'ensemble de la région. «Les réalités économiques et sociales font que le marché du travail n'est plus accessible à tous. Notre rôle est de permettre aux personnes qui en sont exclues de le réapproviser et d'y retrouver leur place», explique Pierre Ammann, directeur du CSP Berne-Jura.

Pour y parvenir, Regenove administre trois programmes de réinsertion différents. Un éventail qui, comme l'explique Pierre Ammann, «permet de venir en aide à tous les profils d'individus». Si les deux premiers s'adressent ainsi avant tout aux personnes dont les perspectives d'embauches demeurent minimales (pro-

blèmes comportementaux, de maladie, d'addictions etc...) – ceci en leur proposant des ateliers internes de réapprentissage des normes sociales et des codes de base du monde professionnel – le troisième est quant à lui destiné à ceux qui, malgré des aptitudes certaines, ne parviennent pas à dégoter un emploi. En bref, ces largués du monde professionnel qui, souvent après un licenciement, s'enlisent dans l'inactivité et ne retrouvent plus leur place dans le système.

« Environ 60% des stages en entreprise ont abouti à une embauche directe en 2013. »

PIERRE AMMANN
DIRECTEUR DU CSP BERNE-JURA

La solution de Regenove? Les propulser directement sur le marché du travail. «Nous collaborons avec des entreprises qui proposent des stages d'une durée d'environ six mois. Nous leur offrons l'occasion de faire valoir leurs compétences dans un domaine qui leur correspond et où il existe des débouchés.» Reste alors à savoir si ces stages offrent de réelles perspectives ou renvoient directement leurs bénéficiaires dans les filets de l'aide sociale. «L'année dernière, environ 60% des stages en entreprise ont abouti à une embauche directe. Ce qui est très satisfaisant», garantit Pierre Ammann.

Stages rares, mais efficaces

Si les services de Regenove sont de manière générale appréciés des services sociaux, ces derniers décèlent tout de même certaines limites au système. Le bât blesse notamment au niveau du nombre de places, pour les stages en entreprises surtout. «Nous devons parfois mettre certains de nos bénéficiaires dans un programme de niveau inférieur en attendant qu'une place se libère», re-

grette Nathalie Wust. Sur les quelque 140 personnes qui ont pu prendre part aux POIAS en 2013, seules 12 ont pu bénéficier d'un stage en entreprise. Un chiffre qui peut paraître dérisoire eu égard au bassin de population du Jura bernois. «Nous tentons d'adapter le nombre de places proposées dans chaque programme en fonction de la demande des services sociaux et de notre budget», explique alors Pierre Ammann, qui confie disposer d'une enveloppe annuelle d'environ 1,3 million (cofinancée par le canton et les communes du Jura bernois). Et de souligner que «dans le cadre des stages, les participants sortent du giron de l'aide sociale et reçoivent un véritable salaire pris en charge par Regenove. Ces places coûtent donc cher et leur nombre doit être limité». Le directeur promet toutefois que Regenove ne croule pas sous les demandes. «Les services sociaux sont tellement débordés qu'ils n'ont pas le temps d'effectuer les démarches nécessaires pour inscrire les personnes qu'ils suivent dans nos programmes. Pour l'instant, le nombre de places offertes demeure suffisant», estime-t-il.

Une étape nécessaire

Dans un autre registre, certains regrettent encore que les POIAS n'offrent pas davantage de synergie avec l'économie réelle et que certaines activités, dont notamment les ateliers dispensés à l'interne de Regenove, s'apparentent plus à des programmes d'occupation qu'à de la véritable réinsertion. A ce propos, Pierre Ammann est toutefois catégorique: «Même si une entreprise a la fibre sociale, son objectif demeure de faire du profit. A ce titre, elle n'engagera pas une personne inefficace, même dans le cadre d'un programme tel que le nôtre.» Et de rappeler que les programmes internes à Regenove demeurent une étape nécessaire à certains pour pouvoir ensuite envisager de tenter leur chance sur le marché du travail.

Enfin, quand bien même convaincu de l'efficacité des POIAS, Pierre Ammann demeure réaliste. «Regenove n'est pas une baguette magique. Il y aura toujours des gens qui ne feront pas l'effort de s'intégrer et d'autres qui ne trouveront pas de place simplement parce qu'aujourd'hui, il n'y a plus d'emploi pour tout le monde.»



Regenove, à Tramelan, est depuis 2012 le principal acteur régional de la réinsertion professionnelle. ARCHIVES

Les autres missions de Regenove

RISQUE POUR LES ENTREPRISES?

Prendre un bénéficiaire de l'aide sociale en stage dans son entreprise: le pari peut a priori sembler risqué et, on l'imagine, laisser certains entrepreneurs réticents. «Nous procédons à une sélection des personnes que nous envoyons en stage. Une personne que nous ne jugerions pas tout à fait prête à intégrer une entreprise sera au préalable dirigée vers un programme interne», assure Pierre Ammann, qui signale toutefois que les partenaires ne sont pas si difficiles à trouver. Ces derniers seraient-ils tentés par cette main-d'œuvre gratuite que représentent les stagiaires Regenove? Catégorique, le directeur du CSP Berne-Jura répond par la négative: «Les personnes que nous envoyons en stage doivent être formées sur place et nécessitent que des employés prennent du temps pour s'occuper d'elles. Je ne pense donc pas que les entreprises y gagnent grand-chose financièrement.»

VERTU SOCIALE DU TRAVAIL Outre l'intégration professionnelle, Regenove a aus-

si pour mission de favoriser l'intégration sociale. «Dans notre société, cette dernière passe pour beaucoup par le travail, lequel est lieu propice au développement de liens sociaux en tous genres», garantit Pierre Ammann. De ce fait, Regenove accueille, dans le cadre de ses programmes internes, de nombreuses personnes qui ont avant tout besoin de retrouver un équilibre dans la société. «L'idée n'est alors pas de trouver du travail à ces individus, mais de leur offrir un cadre similaire à celui du monde professionnel pour qu'elles se réintègrent socialement.»

COUP DE POUCE Pour encadrer les quelque 140 personnes qui prennent part chaque année aux POIAS, Regenove peut compter sur trois partenaires de choix, à savoir le Syndicat du service de l'emploi de la vallée de Tavannes, Caritas Jura et la commune de Saint-Imier. Ces entités officient ainsi comme sous-traitants et dispensent certains des programmes. «La cité imérienne se charge notamment de trouver les places en entreprises et d'effectuer le suivi des stagiaires», indique Pierre Ammann. **CBU**

PUBLICITÉ



swiss skills
Berne 2014
1^{er} championnat suisse des métiers
17 - 21.09.2014



Télécharge ton
BILLET
SUPPORTER
GRATUIT !

Mais que fais-tu donc ?

Expérimente 130 métiers en un même lieu ! Trouve des inspirations pour ton avenir professionnel !
Billets: ssb14.ch/billets

Partenaire de soutien :

-  Schweizerische Eidgenossenschaft
- Confédération suisse
- Confederazione Svizzera
- Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche DEFR
Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFR

Patronné par :

ENGAGEMENT
UN FONDS DE SOUTIEN DU GROUPE MIGROS

Presenting Partner :

La Mobilière
Assurances & prévoyance

 **UBS**